

« Les Chroniques »

ET LEUR NOUVEL « R »

juin
2017

Introduit par l'éditorial toujours aussi allègre de la présidente Carole Darnault, le dernier numéro, le 63^e des *Chroniques - revue d'Histoire en Dauphiné* (*) tient bien les

promesses des précédents... avec une variante originale : l'association porteuse, Aramhis, devient Arramhis ; les amateurs cultivés de Renage ayant, tout comme le firent avant eux les rugbymen locaux, rejoint leurs voisins de Rives au sein de la nouvelle Association Rives-Renage des amis de l'Histoire - À deux c'est mieux !

Au sommaire de ce numéro exceptionnel, les grandes lignes d'une remarquable étude au titre énigmatique, « *Lumière sur un brouillard oublié* », due à la spécialiste mondiale de l'œuvre de Van Gogh, Bogomila Welsh-Ovcharov, traduite par la présidente Carole Darnault. Il s'agit d'une véritable enquête policière autour de l'analyse de l'unique carnet à dessins du grand peintre lors de son séjour en Arles (1888-1890), regroupant quelques croquis sur... un brouillard ou carnet commercial et livre de comptes d'un couple de cafetiers locaux, support aux feuilles de fabrication rivoise et artisanale filigranées « *Veuve Blanchet et fils* ». Une haletante et passionnante lecture !

AU LOUP !

Beaucoup plus réaliste l'article qui suit, dû au talentueux Marc Cheynet de Beaupré, toujours à la poursuite des péripéties familiales qui firent la fortune des Pâris, en 1690, comme fournisseurs de vivres et de fournitures des armées du roi lors de la guerre contre le duc de Savoie. L'auteur nous confirme l'absence de scrupules du clan lors des contrats draconiens passés avec les gens de rivière, patrons-navigants sur l'Isère des paroisses de Veurey, Vinay, Noyarey, Saint-Quentin ou d'ailleurs, seuls responsables des pertes lors les transports des blés et farines. Une mésaventure survenue à l'ancêtre de votre serviteur, un certain Antoine Sallamand, de Veurey, ruiné en 1692 par le père du futur protecteur de la Pompadour. C'est le principe des vases communicants :

la fortune des uns ne s'établit généralement que sur la ruine des autres. *Vae Victis!*

À quelques encablures de là, Lionel-Laurent Ferrière décrypte pour nous, avec son humour décapant, les rapports curieux qui lient le mécène à l'œuvre commanditée. Le titre de l'article donne le ton : « *Un artiste, une œuvre et moi, et moi, et moi* »... sans compter les « petits Chinois », cela s'entend toujours...

Autre habitué majeur du contenu de la belle revue, Claude Ferradou revient sur l'histoire bien glauque des secrets des « Vénitiens » et des verriers de Chambaran accusées de piller les forêts, de polluer l'air avec leurs fumées nocives et de dérégler le climat « façon Trump », sans compter la présence des loups-garous, ravisseurs d'enfants dont le sang était, dit-on, utilisé pour la trempe du verre ! D'autres articles, toujours très bien documentés, parsèment enfin ce numéro exceptionnel : la suite de l'histoire du pont de Renage, par Michel Arnoux ; la consécration de l'église de Rives, par Geneviève Delafon ; son magnifique ostensor, par Sophie Dupisson ; le fisc et les commerçants de La Côte-Saint-André durant la Grande Guerre, par Gilbert Mallein et les contributions des deux « *Primi inter pares* », celle de l'ami Roger Chaboud évoquant les seigneurs de Réaumont et celle de la présidente Darnault, toujours pédalant sur ses vélocipèdes ! ●

GEORGES SALAMAND

(*) Email: aramhis@laposte.net

Les Chroniques
REVUE D'HISTOIRE EN DAUPHINÉ

PARUTION EN JUIN ET EN DÉCEMBRE
JUIN 2017 N° 63
6,90 € EURO

La Côte-Saint-André
1916 : l'impôt de guerre

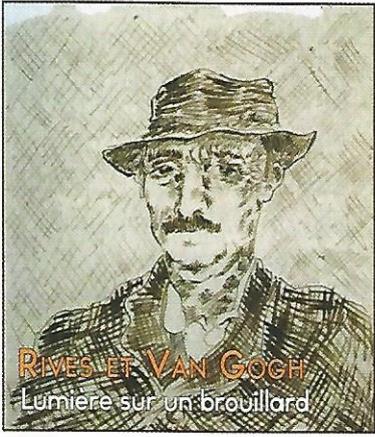


Réaumont
Les seigneurs de Réaumont

Rives, Voiron, Tullins
La naissance du vélocipède

Renage
Le pont de la Guillonnère





RIVES ET VAN GOGH
Lumière sur un brouillard

Moirans
Les frères Pâris



Retrouvez vos rubriques

- L'INTERVIEW
- LE DOCUMENT
- GASTRONOMIE
- LES MOTS CROISÉS
- OU IRONS-NOUS DIMANCHE ?